

L'intercalation du Hāδōxt Nask

1. Les quatre formules

« Formule » convient mieux que « prière sacrée » (ang. *holy prayer*, all. *heilig Gebet*), terme habituellement utilisé. On en dénombre quatre : l'Ahuna Vairiia (AV), l'Aṣəm Vohū (AVo), le Yeṯhe Hātəm (YH) et l'Airiïaman Iṣiia (AI), placées dans l'édition de Geldner respectivement aux Y27.13 Y27.14, Y27.15 et Y54.1.

Différences entre vieil-avestique et avestique récent

Comment décider si un texte est vieil-avestique ou avestique récent ? Est-ce que les quatre formules font partie de l'Avesta ancien ou de l'Avesta récent ?

- a) Deux critères formels pour le vieil-avestique
 - a. allongement systématique des voyelles finales ;
 - b. préservation des occlusives sonores intervocaliques (v.av. *dadāṭ* et av. réc. *daδāṭ*) ;mais ces critères ne peuvent être retenus, notamment parce qu'ils sont imitables. Si nous les appliquions, toutes les formules seraient vieil-avestiques.
- b) Deux critères linguistiques pour le vieil-avestique
 - a. préservation de l'aoriste (par exemple *dadāṭ* en face de l'inj. aor. *dāṭ*)
 - b. formes enclitiques des pronoms de 1^{ère} et 2^{ème} pers. du pluriel (1^{ère} pl. : v.av. acc. *nā* et gén.-dat. *nā*, mais av. réc. acc.-gén.-dat. *nō*)

Donc l'AI est vieil-avestique puisqu'elle contient trois aoristes. Quant au YH, il s'agit d'une adaptation du Y51.22 en avestique récent.

- c) La métrique
 - a. L'AV est de même structure (3 vers de 7 + 9 syllabes) que la première Gāθā (Y28-34) ;
 - b. L'AI est de même structure (2 vers de 7 + 5 syllabes puis 2 vers de 7 + 7 + 5 syllabes) que la dernière Gāθā (Y53) ;

On constate donc la mise en exergue de la première et la dernière strophe du corpus gāthique.

Leur place : situation dans le corpus douteuse

L'AVo et le YH occupent les strophes 14 et 15 du Y27 seulement dans les manuscrits exégétiques (par exemple 500_J2, 510_K5, 400_Pt4). Le YH n'a pas de place précise, il s'agit d'une formule ponctuelle. Quant à l'AVo, sa place dans le cursus liturgique est le Y11.19. Cependant, l'AVo suit l'AV dans le cas de l'intercalation du Hāδōxt Nask (HN), dont le premier chapitre est en soi un commentaire de l'AVo.

2. Configurations lexicales lors de l'intercalation du Hāδōxt Nask

Aṣəm vohū

Y27.14 *aṣəm vohū vahištəm astī* Le bon Aṣa est très bon,
 uštā astī uštā ahmāi “uštā” est “uštā” pour lui,
 hiiat aṣāi vahištāi aṣəm ce qui signifie qu’Aṣa est pour le très bon Aṣa

HN1 : catalogue sur les valeurs variables de la récitation de l’AVo

ustame uruuāēsē gaiiehe « au tournant final/suprême de la vie » : la récitation avant de mourir a le plus de valeur.

Y43.1 : strophe récitée par l’âme durant les trois nuits qui suivent le décès

uštā ahmāi yahmāi uštā kahmāicī
vasō.xšaiiqs mazdā dāiiāt ahurō
utaiiūitī tēuuīšīm gaṭ tōi vasəmī
aṣəm dārādiiāi taṭ mōi dā ārmaitē
rāiiō aṣīš vaṅhāuš gaēm manāḡhō

« Bonheur à celui, quel qu’il soit, dont le Maître Mazdā, qui le peut, exauce le souhait ! Je souhaite atteindre la jouvence et la tonicité, détenir l’Harmonie. Fais-moi ce cadeau, ô Déférence : que la vie de la divine Pensée soit pour moi un octroi de richesse » (Kellens-Pirart, TVA I).

Y50.10c’ : mention du soleil

raocā x’āḡ « les lumières du soleil »

Y 51.6c’ : renvoi à la récitation finale de l’AVo dans le HN1

..., *apōmē aḡhāuš uruuāēsē* « au tournant final de l’état-d’existence »

Y 51.7bc : apparition des quatre entités de l’immortalité

amərətātā hauruuātā, spōništā mainiiū mazdā
tēuuīšī utaiiūitī, manāḡhā vohū sōḡhē

Ô Mazdā, toi qui as taillé la vache, les eaux et les plantes, donne-moi, au moment de l’énoncé-*sāḡha*, l’immortalité et la santé par le *mainiiu* très faste, la force et la jeunesse par la bonne Pensée !

Y 51.8b’c : éléments lexicaux se rapportant au Y43.1 et au HN1

(Zaraθuštra :)

..., *uštā yō aṣəm dādrē*
hūuō zī maṡra šiiātō, ...

Car je vais te dire, ô Mazdā - au savant puisse-t-on parler ! -, que c’est malheur pour le trompeur, bonheur pour celui qui a toujours soutenu l’Agencement - le récitant des formules est en paix s’il parle au savant !

Y 51.12a’ : seule mention du pont de l’hiver

..., ... **pərətāu zimō* « au pont de l’hiver »

Y 51.13bb’ : mention du pont qui permet l’accès à l’au-delà

*yehiiā uruuā xraodaitī, cinuuatō *pərətāu ākā*

La *daēnā* du trompeur néglige la réalité du (chemin) direct, (trompeur) que son *uruuan* met en colère devant le pont du maçon, car, par la faute de ses actes et (des mots) de sa langue, il a maintenant perdu le chemin de l'Agencement.

Y 51.15b : Ahura Mazda accueille l'âme du mort

(Zaraθuštra :)

garō dāmānē ahurō, ...

Maintenant que Zaraθuštra a refusé le prix de victoire aux *magauuans*, Ahura Mazda vient le premier dans la maison de bienvenue. Ces (...) vous sont confiés avec bonne Pensée, à vous et à Aša, avec les puissances-*sauua*.

Y 51.16c' : Vīštāspa a une illumination

(Vīštāspa :) ..., *aθā nā sazdiīāi uštā* « que (le texte) *uštā* soit récité par nous ! »

Y 51.17a'b : Fərašaoštra montre le corps à la bonne *daēnā*, qui va s'installer à partir de cette strophe dans toute la fin du corpus gāthique

(Fərašaoštra :)

..., *huuō.guuō daēdōišt kəhrpēm*

daēnaiīāi vaṅhuiīāi, ...

Fərašaoštra fils de Hugu montre la forme que j'admire à la bonne *daēnā*. Qu'Ahura Mazda soit capable de la pourvoir de la puissance-*iš*, pour qu'elle atteigne le repaire de l'Agencement !

Y 51.18 : seule attestation vieil-avestique du *x^varənah*

(Dājāmāspa :) : *x^varənā* ?

Y 51.19b : il faut trouver l'état-d'existence au moyen de la *daēnā*

(Maidiīōimāṅhā Spitamā :) *daēnaiīā vaēdāmnō, ... ahūm* « trouvant l'état-d'existence par sa *daēnā* »

Y 51.20b : seule attestation d'AVo

(*vīspāṅhō yazəmnāṅhō* : « tous les sacrifiants ») *ašəm vohū* ..., ...

Y53 : Gāθā du mariage qui préfigure le mariage de la *daēnā* et de l'âme

mariage de Pourucistā

HN2 : raconte le processus que la Gāθā elle-même semble évoquer par beaucoup de ses éléments lexicaux.

On peut envisager que l'intercalation du HN soit un rite funéraire.

Le Y60.6, Y62.1 et Y68.14 ont une expression en commun : *hubərəti-* « la bonne offrande », *ušta.bərəti-* « l'offrande désirable » et *vaṅta.bərəti-* « l'offrande charmante », mais si l'on pense que *ušta* est le premier mot du Y43 et *vaṅta* le dernier mot du Y51, on pourrait traduire : « l'offrande qui commence avec le mot *ušta* (c'est-à-dire qui commence avec le Y43), l'offrande qui se termine avec le mot *vaṅta* (c'est-à-dire qui se termine avec le Y51) ». Est-ce un indice pour penser que lorsque'on insérait l'AVo dans le texte pour le HN, on commençait avec le Y43.1 et on terminait avec le Y51 ?